

Devenir suisse

MAISON TAVEL, GENÈVE
16 MAI 2015 – 10 JANVIER 2016

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Genève, canton suisse

Mai 2015 - Figurant parmi les dernières célébrations du Bicentenaire de l'entrée de Genève dans la Confédération suisse, l'exposition *Devenir suisse* pose un regard rétrospectif sur ce pan essentiel de l'histoire genevoise, raison d'être de la Maison Tavel depuis sa création en 1986. Elle souligne comment les Genevois ont assimilé l'identité suisse en recouvrant leur indépendance après l'Empire napoléonien, et s'interroge sur les mécanismes qui ont permis cette intégration, garante de liberté.

Alors que Genève avait toujours su ménager son indépendance, son annexion à la France en 1798 allait en faire un chef-lieu de département français pour près de quinze années. En dépit de ce nouveau statut, accepté plutôt que désiré, véritable compromis dans un paysage européen en tourmente, les Genevois gardent la nostalgie de cette liberté identitaire construite à travers l'histoire et désormais perdue.

La chute de l'Empire napoléonien va donner à la ville l'occasion de tenter de recouvrer sa souveraineté. Une manière d'y parvenir est de devenir suisse, en s'agrégeant à la communauté des cantons helvétiques qui se redessine. L'idée de cette alliance salvatrice avait déjà traversé les esprits par le passé et les liens forts, établis avec d'autres cantons au cours de l'histoire, rendent légitime cette adhésion à la Confédération en 1815, tour de force diplomatique réalisé grâce à la personnalité hors pair d'un Pictet de Rochemont.

Genève fête aujourd'hui le bicentenaire de son entrée dans la Confédération, suivant en cela une tradition initiée par le débarquement des Suisses au Port-Noir, sur les rives du lac Léman. Vécue à l'époque comme une liberté retrouvée, la Genève suisse est désormais une évidence pour tous. Ce sentiment d'appartenance reste toutefois le résultat de deux siècles d'assimilation d'une vision collective n'ayant jamais remis en question cet indéfinissable « esprit de Genève » par lequel les Genevois se plaisent à caractériser ce qui fait la spécificité de leur ville et de ses habitants. L'enseignement, les commémorations et les arts ont su être les moteurs de cette assimilation s'exprimant tout autant dans l'espace public que dans un quotidien domestique. En effet, devenir suisse, c'est retrouver sa liberté dans une Confédération dont il faut s'appropriier le passé et partager le futur.

Avec l'objet comme témoin de l'histoire passée ou contemporaine, l'exposition *Devenir suisse* propose de traverser deux siècles d'une Genève qui fait son apprentissage de canton confédéré. Objets du quotidien ou témoignages d'exception sont autant de manifestations naissantes de cet attachement à la Suisse. C'est pourquoi, céramiques, émaux, affiches, verres, textiles, métaux et bois, déclinés et travaillés sous des formes diverses, sont au cœur de la présentation. La peinture y côtoie les dessins d'enfants, l'argenterie et les émaux les simples objets souvenirs ; ouvrages et documents imprimés se font le support de la diffusion d'un esprit national et parfois de sa remise en question.

L'exposition s'offre à tous les publics, initiés ou non à l'histoire de Genève ; les nombreux touristes qui composent une part importante des visiteurs de la Maison Tavel pourront ainsi... devenir suisses.

Contacts

Maison Tavel

Alexandre Fiette, conservateur et commissaire de l'exposition
T +41 (0)22 418 37 19 / alexandre.fiette@ville-ge.ch

Service de presse

Sylvie Treglia-Détraz
Musées d'art et d'histoire, Genève
T +41 (0)22 418 26 54 / sylvie.treglia-detraz@ville-ge.ch

Informations pratiques

Maison Tavel
Rue du Puits-Saint-Pierre 6, 1204 Genève
Ouvert de 11 à 18 heures, fermé le lundi
Entrée CHF 5.- | tarif réduit CHF 3.- ; libre jusqu'à 18 ans et le premier dimanche du mois

Inauguration

Mardi **19 mai**, jour anniversaire, à 11 heures

Site Internet : www.mah-geneve.ch

Blog : www.blog.mahgeneve.ch

Facebook : www.facebook.com/mahgeneve

Twitter : @mahgeneve

Devenir suisse

MAISON TAVEL, GENÈVE
16 MAI 2015 – 10 JANVIER 2016

DOSSIER DE PRESSE

Genève, ville, république, est devenue canton helvétique voilà deux siècles. 1815 restera une année symbolique. Le 19 mai voit en effet la signature officielle de son rattachement à la Suisse. Cette intégration, désirée, attendue, synonyme de liberté recouvrée, annonce non seulement un retour de Genève à son identité mais aussi son devoir, sa volonté d'assimiler celle commune à tous les Confédérés.

Dans le cadre de sa nouvelle exposition, la Maison Tavel porte un regard sur le chemin parcouru et les moyens mis en œuvre pour *Devenir suisse*.

Conçue sur l'idée de cette progression qui amène Genève dans la Suisse, la scénographie joue, au fil de vitrines thématiques, avec les couleurs de la ville – le jaune et le rouge –, en voyageant de l'une à l'autre, le rouge étant aussi celle du drapeau suisse.

Les thèmes de l'exposition

Construire histoire et territoire

Rappeler les événements qui ont construit le passé s'impose en premier lieu : les ferments des développements de ce début du XIX^e siècle se trouvent dans celui qui le précède. En effet, la question des frontières et toutes ses implications ne peuvent en être dissociées.

En 1798, Genève perd l'indépendance qu'elle avait toujours su préserver, par son rattachement à la France qu'elle envisage alors comme une solution acceptable dans le contexte de l'époque. Les Genevois restent toutefois nostalgiques de cette liberté qu'ils ne recouvreront qu'en se tournant vers la Suisse, après le démantèlement de l'Empire napoléonien.

Le 31 décembre 1813, une fois les Français partis, un gouvernement se reforme, restaurant l'ordre politique passé. Le 1^{er} juin 1814, des troupes suisses arrivent à Genève, signe avant-coureur d'un rattachement helvétique possible. Les négociations diplomatiques conduites par Pictet de Rochemont, difficile processus interrompu par le retour de Napoléon pendant les cent jours, aboutissent néanmoins à la signature du Traité de rattachement le 19 mai 1815. Un canton genevois est né, des frontières ont bougé et le présent est désormais suisse. Il faut dès lors assimiler et partager des valeurs communes.

Des traditions et des mythes

Idéal mythique, les Alpes sont identitaires de l'Helvétie et évoquent au XVIII^e siècle le romantisme naissant. Genève, porte d'entrée en Suisse, représente un premier accès à ces paysages dont les

voyageurs sont en quête pour leur pittoresque. De la peinture aux émaux, les Alpes constituent l'un des symboles que les artistes et émailleurs de la Fabrique s'approprient volontiers.

Wolfgang Adam Toepffer, véritable chef de file de cette peinture de paysage romantique qui se développe lors des vingt années qui suivent la Restauration, contribue involontairement à la création nécessaire d'un costume traditionnel représentatif. Les Genevois qui, à la différence de beaucoup d'autres Confédérés, n'en ont pas, en trouvent en effet les sources d'inspiration dans sa peinture. Guillaume Tell, entre mythe et tradition, devient également pour les Genevois cette figure tutélaire qu'il est déjà pour les Helvètes.

Bâtir et figurer la cohésion

Quoi de plus fédérateur que la devise traditionnelle de la Suisse *Un pour tous, tous pour un* ? Les blasons cantonaux entourant la croix suisse sur le drapeau expriment un langage fort. Au même titre, la peinture, résolument patriotique, donne à voir des représentations de cette assimilation des thématiques suisses ; l'arrivée des Suisses au Port-Noir s'impose comme figuration emblématique de l'indépendance recouvrée à travers l'entrée dans la Confédération. Un style suisse est-il en train de naître ?

Avec l'Exposition nationale de Genève en 1896, une esthétique commune prend corps, dans la lignée de l'historicisme naissant, mais avec des caractéristiques propres : la notion de *Heimat* s'invite dans l'architecture. Genève bâtit sur ces critères de nombreux bâtiments comme la mairie des Eaux-Vives, des écoles, mais aussi de l'habitat collectif ou individuel. Le décor intérieur est aussi travaillé dans cet esprit. Enfin, les tirs fédéraux deviendront de grandes manifestations où le sentiment de cohésion patriotique est glorifié.

Apprendre et commémorer

L'éducation va tenir un rôle important dans le partage de valeurs communes à la Suisse. Il faut ainsi donner à tous les élèves une éducation civique qui passe par l'enseignement de l'histoire nationale et régionale, l'apprentissage des rouages de la démocratie helvétique mais aussi un répertoire de chants patriotiques communs. On cherche ainsi à préparer les futurs citoyens à la vie sociale, culturelle, civique, politique et économique du pays, tout en encourageant la faculté de discernement et l'indépendance de jugement.

Les commémorations forment également un moyen de rappeler à tous ce que nous devons à notre passé. Les replacer dans le contexte de leur époque est riche d'enseignements : si les valeurs prônées en constituent le fil rouge, chacune se teinte des questionnements et des changements sociaux qu'elle traverse et marque une évolution. La Genève s'ouvrant au monde est désormais multiculturelle.

Le catalogue

Un catalogue *Devenir suisse. Bicentenaire d'une Genève helvétique* accompagne cette exposition. Co-édité par Somogy éditions d'art et les Musées d'art et d'histoire, il est composé d'essais de Brigitte Grass, Alexandre Fiette, Rosa Molina, Laurent Niggeler, Isabelle Payot Wunderli, Chantal Renevey Fry, Klara Tuszynski, qui ont cherché à mettre en évidence les mécanismes de cet apprentissage de l'histoire et de la culture helvétique.